

Comment traiter les percements

La tradition

Qu'elle soit implantée au cœur d'un village ancien, d'une ville, en périphérie de ces derniers, ou sur un terrain isolé, **une construction récente n'est pas seule sur le site**. Elle fait partie de l'environnement qui l'entoure et contribue à le modifier. Bien observer les composantes du site paysager et bâti, les analyser et les intégrer dans la conception du nouveau bâtiment, participe à la cohérence de ce qui l'entoure et renforce son identité.



En milieu urbain, comme en milieu rural, **les percements présentent traditionnellement une forme rectangulaire, où la hauteur est nettement supérieure à la largeur**.

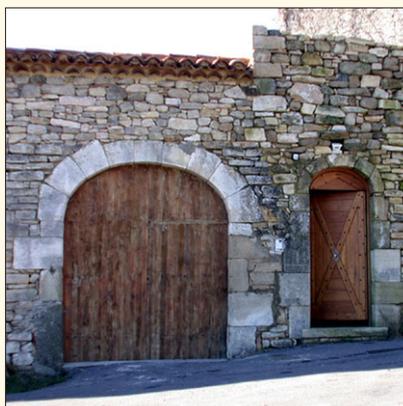
Au dernier niveau, cependant, les formes varient du rond au carré, du fait de la hauteur sous combles.

Les portes et fenêtres sont étroites. Leurs linteaux sont droits ou légèrement cintrés, exceptionnellement plein cintre dans certaines maisons cosues du XIXe siècle. Ils sont réalisés en bois, pierre monolithe, bloc de pierre taillée ou éléments de terre cuite posés sur champ. **Les baies larges, ouvrages coûteux, sont réservées aux portails et portes cochères.**



Leurs linteaux sont droits ou cintrés, en arcs surbaissés tendus, «anse de panier» ou arc plein cintre. Ils sont réalisés en pierre, brique ou bois.

Traditionnellement les menuiseries en bois des croisées sont de type «ouvrant à la française», à un ou deux vantaux, avec ou sans imposte et bois horizontaux créant trois ou quatre compartiments vitrés rectangulaires verticaux.



Les portes, les volets, les portails sont en bois, constitués d'un bâti et de lames larges.

Les volets sont rabattables en façade et participent ainsi à son animation.

Les volets repliables en tableau, projetables ou non, les volets roulants, sont des produits récents, non traditionnels.

Comment traiter les percements

La tradition (suite)

La **maison rurale simple** présente, en général, des **façades peu percées**. La composition de ces dernières est tributaire des extensions multiples du bâti d'origine et de l'attribution de chaque local ; elle est bien souvent réalisée sans souci logique d'alignement, sans recherche particulière.



La **maison de maître ou de propriétaire terrien**, la **maison bourgeoise de village ou de hameau**, obéissent, quant à elles, à des règles de composition plus strictes.

Les **ouvertures sont plus nombreuses**. Sur un même étage, elles ont souvent les mêmes dimensions. Elles sont alignées horizontalement et axées verticalement. Elles sont disposées dans un ordre hiérarchique décroissant, du rez-de-chaussée aux étages. Les pignons sont peu percés.

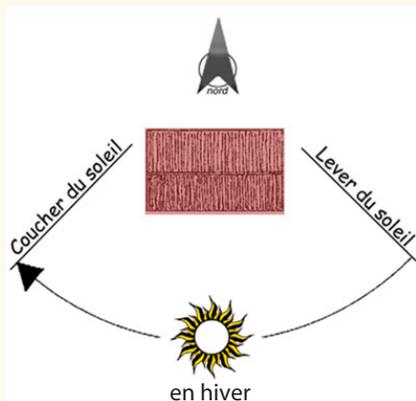


Ces caractéristiques se retrouvent aussi bien en zone de montagne qu'en zone de plaine, à l'**exception** de la **petite Camargue** où les cabanes de gardian présentent des ouvertures proches du carré, voire du rectangle horizontal.

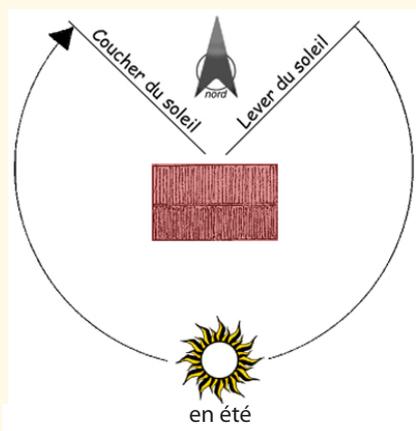


Les composantes naturelles locales

La durée d'ensoleillement varie avec les saisons.



En hiver, période la plus froide, les jours sont plus courts, alors que la recherche de chaleur est la plus grande.



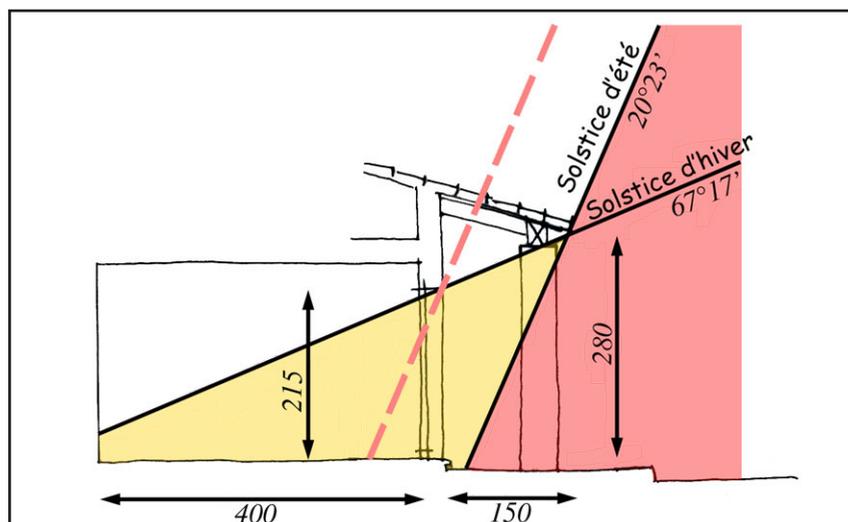
En été, au contraire, où la fraîcheur est recherchée, les heures d'ensoleillement sont les plus importantes.

C'est la recherche de la lumière qui dicte aujourd'hui le choix de la dimension des ouvertures.

Encore faut-il savoir composer avec les éléments naturels :

- l'orientation à l'Est sera recherchée pour le soleil levant.
- au Nord et au Nord-Ouest, on choisira de petites ouvertures et une isolation renforcée, pour se protéger du froid apporté par les vents dominants (Mistral) ; la présence d'ouvertures au Nord est toutefois conseillée : elle permet la ventilation des locaux aux plus fortes chaleurs (courants d'air bénéfiques...),
- au Sud et à l'Ouest, les baies seront plus grandes, pour profiter du soleil d'hiver ; elles seront proportionnées et protégées de telle sorte que les locaux ne se transforment pas en «fournaise» aux périodes estivales.
- au Sud, on pensera toutefois à se protéger des pluies apportées par le vent Marin.

Une autre composante naturelle locale est à prendre en compte dans le choix des proportions des baies : **l'inclinaison des rayons solaires.**



En hiver, l'apport solaire direct est important.

En été, l'inclinaison plus verticale du rayonnement réduit l'apport solaire direct.

L'incidence d'une protection aux rayons solaires varie ainsi selon les saisons.

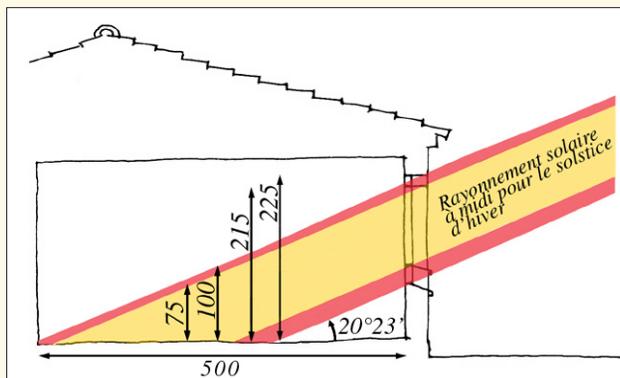
Rappel : le solstice d'été est le jour le plus long de l'année, le solstice d'hiver est celui le plus court (respectivement le 21 juin et le 21 décembre).

Comment traiter les percements

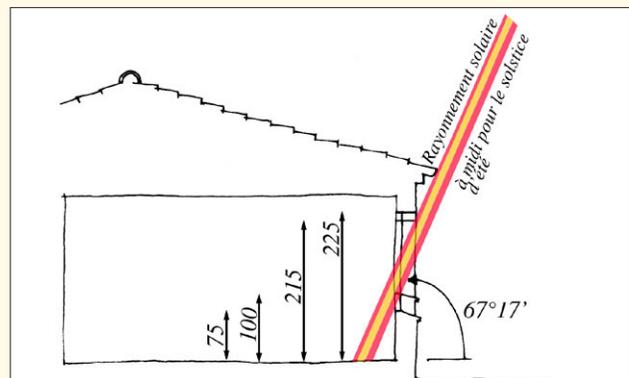
Evaluer les besoins d'éclairage et de transparence

Selon les saisons, la pénétration du faisceau créé par le rayonnement solaire est plus ou moins importante. Le choix de la hauteur des linteaux (partie haute horizontale de la baie) et des allèges (hauteur sous l'appui de la baie) est déterminant dans la recherche, ou non, d'un ensoleillement maximum.

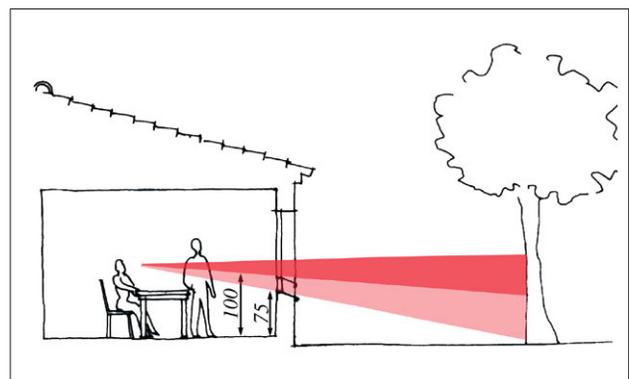
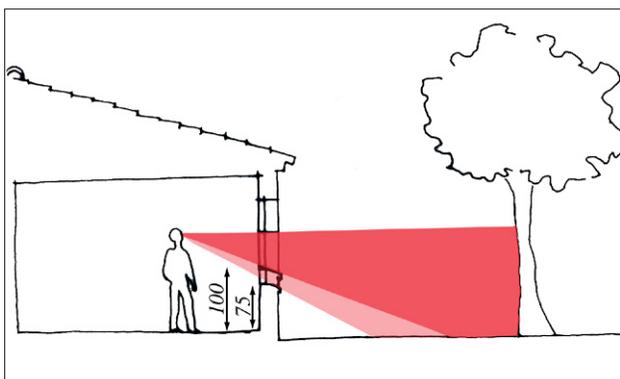
En hiver, une ouverture dont l'allège est basse et le linteau haut laisse pénétrer un faisceau lumineux plus important.



En été, l'incidence des hauteurs d'allège et de linteau sur le faisceau lumineux est négligeable.



Une allège basse favorise une perception visuelle plus importante sur l'extérieur surtout en position assise. Dans une région où les pièces principales de l'habitation sont situées de préférence au rez-de-chaussée, la relation visuelle avec les espaces extérieurs est un critère important dans la conception architecturale des locaux.



Comment traiter les percements

Expressions architecturales traditionnelle ou contemporaine : quelques principes de composition de façade

L'image d'une maison est donnée par la volumétrie, le choix de la toiture, des matériaux, des modénatures, des couleurs et aussi, bien sûr, des percements.

Elle peut faire référence à la tradition ou, du moins, prétendre la respecter.

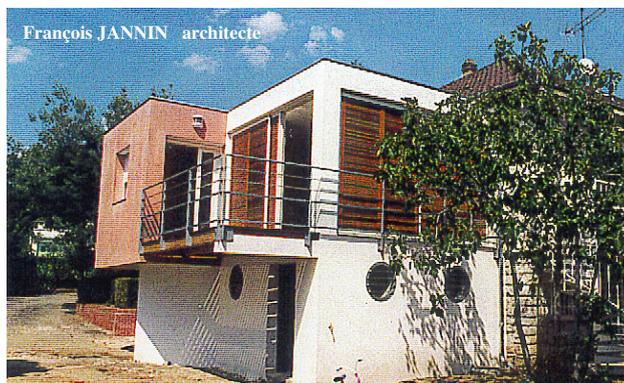
Elle peut, au contraire, être le reflet de mise en œuvre contemporaine, offrant des formes, des matériaux, des techniques modernes, différentes de celles en usage aux siècles passés.

Le traitement des façades et donc, des percements, sera adapté à l'architecture du bâti selon que son expression architecturale sera traditionnelle ou contemporaine.



Les constructions récentes peuvent s'inspirer avec bonheur de la tradition, tout en utilisant les matériaux et techniques modernes...

... ou opter pour un parti résolument contemporain, en proposant des formes plus novatrices.



Comment traiter les percements

Pour une conception traditionnelle réussie...

RECOMMANDATIONS

- Pour une maison traditionnelle, **respecter les proportions d'usage des percements**, c'est choisir une hauteur supérieure de 40 % au moins à la largeur.

Par exemple, 40 x 75 (largeur par hauteur en cm), 60 x 95, 80 x 115, 100 x 135 ou 120 x 155, sont des dimensions de fenêtres adaptées à l'habitat régional.

De même, pour une hauteur de 215 cm, une largeur de porte-fenêtre de 80, 90, 100, 120, 140, ou 160 au maximum est également conseillée.

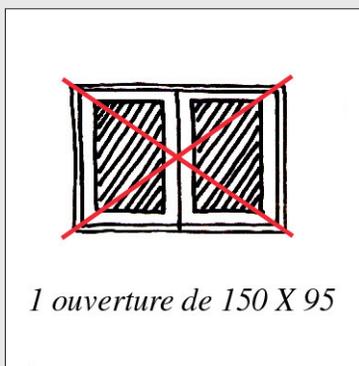
- Ainsi, deux baies correctement proportionnées, séparées par un élément vertical plein, sont plus intéressantes qu'une ouverture de même importance se présentant sous la forme rectangulaire horizontale.

- De même pour une porte-fenêtre supérieure à 160 cm de large, la recoupe de l'ensemble menuisé en vantaux verticaux, permet de retrouver les proportions traditionnelles des ouvrants.

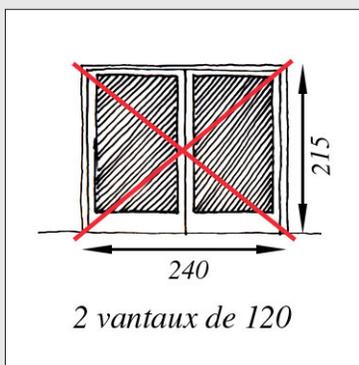
MALADRESSES A EVITER



Multiplicité des types d'ouvertures, ordonnancement des baies sans logique, ouvertures carrées, ouvertures rectangulaires horizontales... sont à éviter.



1 ouverture de 150 X 95

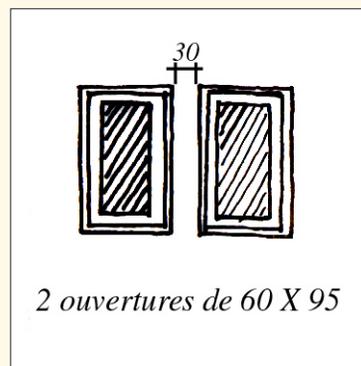


2 vantaux de 120

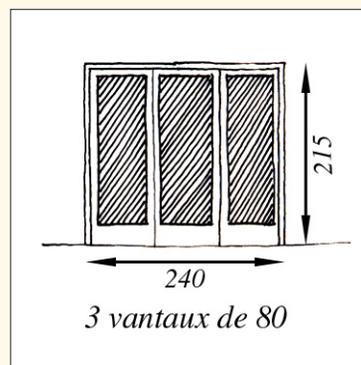
P R E F E R E R ...



Ouvertures rectangulaires à dominante verticale, répartition harmonieuse des baies... sont à prendre en exemple.



2 ouvertures de 60 X 95

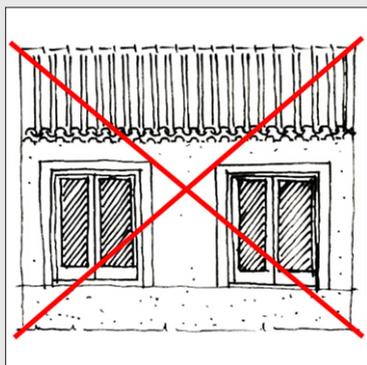
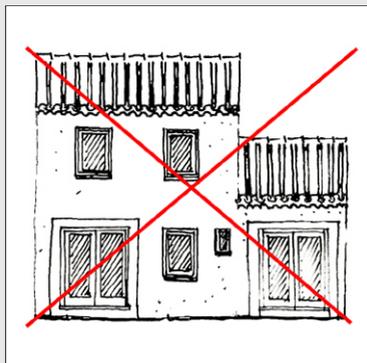


3 vantaux de 80

Comment traiter les percements

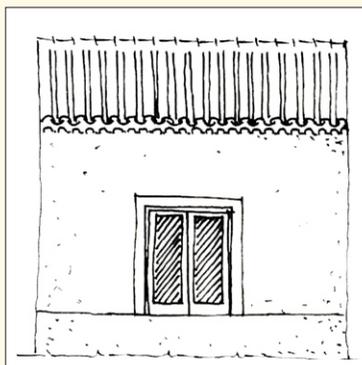
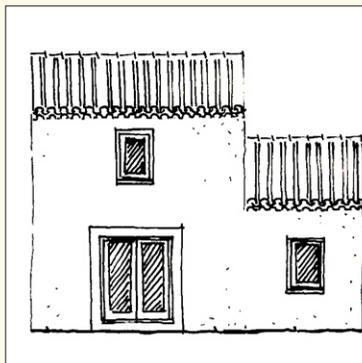
Pour une conception traditionnelle réussie...

MALADRESSES A EVITER



Eviter la baie unique aux dimensions disproportionnées (pour respecter la composition traditionnelle, lui préférer deux portes-fenêtres étroites, axées sur les ouvertures de l'étage ; ou bien l'accompagner d'une terrasse couverte).

P R E F E R E R ...



Grande baie protégée par une avancée de toiture prolongée d'une treille.

RECOMMANDATIONS

■ La composition des façades d'une maison traditionnelle est respectueuse des usages régionaux si les vides créés par les percements sont peu importants au regard des surfaces pleines dans lesquelles ils s'inscrivent.

■ Cependant, malgré des proportions non respectueuses de la tradition, une porte-fenêtre peut s'inscrire harmonieusement dans une façade traditionnelle, selon certaines conditions : on veillera par exemple, pour le choix de ses dimensions, à créer un vide qui ne dépasse pas le tiers de la surface des parois pleines.

■ De même, la baie dont les proportions d'usage ne sont pas respectées, se fera plus discrète si elle est protégée par une avancée de couverture. Cette solution d'intégration d'un percement, répondant à un besoin actuel de créer des espaces plus ouverts et plus lumineux, sera ainsi compatible avec le nécessaire objectif de protection aux rayons solaires d'été.

■ De manière générale, il est conseillé de **limiter le nombre** de types d'ouverture différents, **rechercher des alignements** dans la composition des façades (verticalité axiale et alignement des linteaux pour un même niveau), **mettre en ordre les éléments** qui les structurent, **limiter les grandes baies** et leur préférer plusieurs baies plus étroites.

Comment traiter les percements

La conception architecturale contemporaine offre des règles de composition de façades plus libres.

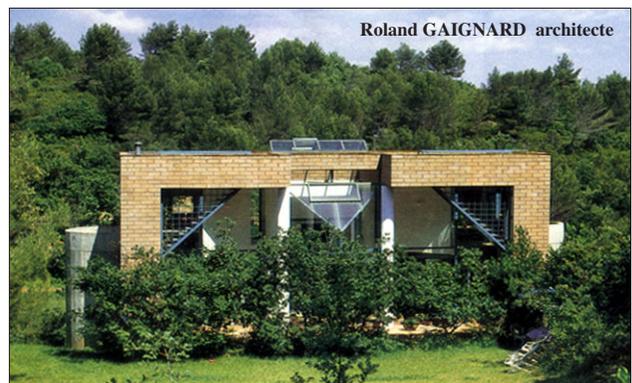
Aujourd'hui, les besoins et les goûts ont évolué vers la recherche d'une plus grande transparence et d'un apport plus important de la lumière naturelle. La conception architecturale contemporaine permet de répondre à ces désirs. Encore faut-il composer les vides et les pleins avec clarté et ordre, seuls garants d'une conception harmonieuse et équilibrée.

Aussi, pour garantir la réussite d'un projet de style contemporain, le recours à l'architecte est-il fortement recommandé.

Maison à Aigaliers

Le volume est simple, les façades composées symétriquement selon deux axes, longitudinal et transversal, se coupant au centre du plan rectangulaire.

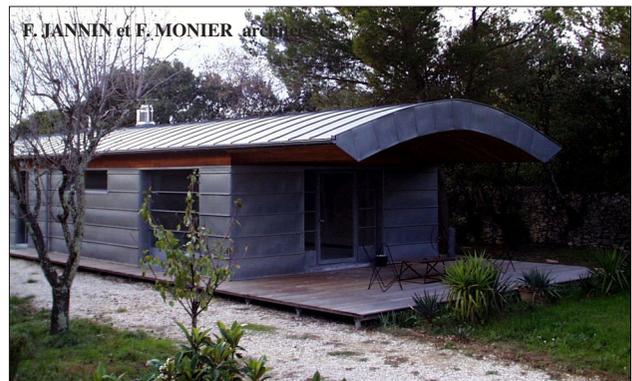
La lumière et la vue sont recherchées au travers d'une ouverture maximale au Sud, les autres façades sont très peu percées.



Maison à Nîmes

Les ouvertures, métalliques, s'insèrent naturellement dans la carapace de zinc qui enveloppe le volume.

Le jeu des «petits bois» horizontaux des menuiseries, rappelle et accentue le joint des feuilles de zinc du parement des façades.



Maison à Nîmes

Cette maison, semi-enterrée, présente des percements sur deux façades seulement, largement protégées par l'avancée de la toiture.

Une verrière mobile, centrée sur le volume, éclaire un patio planté et amène la lumière au coeur de la maison.



Le choix des matériaux

Selon les pratiques anciennes, les matériaux de construction étaient prélevés dans l'environnement immédiat et participaient de fait à l'homogénéité du bâti et à son intégration parfaite au site.

La construction d'aujourd'hui, uniquement guidée par un souci d'économie et de mise en oeuvre plus simple a tendance à utiliser des matériaux industrialisés.

De facture et de texture trop éloignées des matériaux traditionnels, ces composants industriels, insérés dans un contexte bâti homogène, se remarquent inévitablement.

Ainsi le choix des matériaux sera-t-il fonction du parti architectural et des caractéristiques du site d'implantation de la maison.

CONCEPTION TRADITIONNELLE



Le bois peint constitue le matériau de la porte-fenêtre et des volets de cette maison traditionnelle.



Maison de village : porte et portail sont traditionnellement constitués de larges lames de bois peint.

DES CONSEILS ...

- Le bois, le métal peint ou brossé, sont des matériaux adaptés à la conception traditionnelle des ouvertures.

L'aluminium laqué peut également être mis en oeuvre lorsque l'identité architecturale et paysagère du lieu d'implantation le permet.

Cependant le choix du matériau des menuiseries sera déterminé au cas par cas, selon les spécificités locales du terrain d'implantation de la maison.

- Pour une conception contemporaine, le choix du matériau des menuiseries sera dicté par la recherche d'harmonie avec les parements des façades. Sans référence spécifique à des techniques ou matériaux anciens, une plus grande liberté est ainsi laissée au concepteur.

Attention cependant au choix de matériaux qui pourraient s'avérer inconciliables avec les préoccupations environnementales ; le P.V.C., par exemple, qui produit des déchets polluants non éliminables, est fortement déconseillé.

CONCEPTION CONTEMPORAINE



Y. TOUALIT architecte

Villa à Aubais : le bois et le verre sont mis en scène pour une conception moderne de la porte d'entrée.



D. BOYER-GIBAUD et F. PERCHERON architectes

Villa à Nîmes: appareillages à joints secs de pierres de garrigue, béton blanc lissé et bois invitent à une entrée dans cette maison nîmoise.

Comment traiter les percements

Des exemples dont on peut s'inspirer ...



Pierre RASCLE et Michel BOSCHI architectes



Xavier BELHOMME architecte

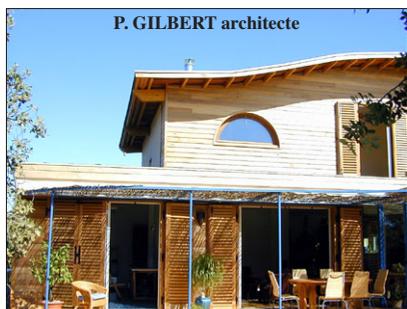
Le pays gardois offre un milieu naturel très diversifié. Son territoire délimité au Sud par la Méditerranée, les plaines des Costières et la Garrigue, au Nord et à l'Ouest par les massifs montagneux des Cévennes et les plateaux des grands Causses, à l'Est, de l'autre côté du Rhône, par la Camargue et la Provence, est soumis aux influences multiples des régions environnantes. L'architecture du département subit aussi ces influences, avec d'autant plus d'importance qu'elle s'inscrit géographiquement à proximité de ces territoires.



Les pratiques de construction, le caractère du bâti, découlent des usages et savoir-faire locaux. Ils sont la réponse à ces besoins liés au sol, au climat, mais aussi à l'histoire et à l'évolution de la société.



I. ARNOLD et S. GOASMAT architectes



P. GILBERT architecte

Ainsi se sont constituées, sur l'ensemble du département, des entités paysagères et bâties qui déterminent l'identité, la «marque» du pays gardois.

Les règles très précises qui constituent la spécificité architecturale de notre région ne sont pas un obstacle à la réalisation de constructions personnalisées. Il existe un panel de formes, de couleurs et de détails avec lesquels le concepteur peut jouer ; il est suffisamment vaste pour s'interdire d'introduire des modèles non régionaux, voire de typologies étrangères.



P. GILBERT architecte



Marc VEYRAT architecte



F. JANNIN et F. MONIER architectes